

Essai

(La révolution biotechnologique) Rifkin

Jeremy Rifkin a brossé un tableau assez sombre de la science génétique accaparée par l'économie de marché.

Pensez-vous qu'un jour la science puisse jouer son rôle le plus noble, servir le bonheur de l'humanité entière, sans discrimination ?

Ce sujet exige un plan ternaire : thèse, antithèse et synthèse. (Menaces inquiétantes des sciences/promesses séduisantes)

A- Introduction

Rappeler d'abord la grande révolution du XXI^e siècle celle de l'informatique et des sciences de la vie qui tendent à converger en un complexe technologique et économique. L'alliance des ordinateurs et des gènes a modifié profondément la réalité humaine. Insister sur les promesses mais aussi sur les menaces qui pèsent sur l'environnement. D'où le tableau sombre, brossé par Rifkin, de cette révolution scientifique. Introduire la problématique au discours direct (ou indirect) . Ce faisant, on annonce par là le plan de l'essai.

La première question (qui annonce la thèse à justifier)

Comment peut se justifier l'inquiétude de l'auteur devant ces nouveaux défis ?

La deuxième question (qui annonce la discussion) :

Les nouvelles sciences, avec un meilleur usage, ne peuvent-elles pas cependant contribuer au bonheur des hommes ?

B- Développement

1- Première partie

C'est le tableau brossé par l'auteur, à savoir la marchandisation du patrimoine génétique, le commerce du vivant. Les dangers de telles recherches, leurs effets sur l'homme et l'environnement. Exemple : les multinationales géantes qui « enclosent » les gènes – La biopiraterie du Nord.

La pollution génétique $\approx$ pollution nucléaire. Exemple de multinationale = Monsanto ; les OGM (céréales transgéniques).

Etude des risques présentés par cette science nouvelle. $\Rightarrow$ Nécessité d'un moratoire des biologistes, des laboratoires de biotechnologie.

Montrer l'incompatibilité entre **l'utilitaire** prôné par l'économie de marché et la **valeur intrinsèque** de la vie.

2- Deuxième partie

Comment la science pourra-t-elle réaliser le bonheur de l'humanité ?

- On peut partir de la « biotechnologie » dont parle Rifkin. On n'est qu'au début d'une nouvelle étape de l'histoire humaine.

On peut envisager une exploitation plus « humaine » des nouvelles connaissances des gènes et des écosystèmes.

- Les codes génétiques de la vie deviennent le but ultime de l'intérêt scientifique, des promesses techniques et des perspectives commerciales.

Les promesses : améliorer l'espèce (végétale ou animale).

- Les progrès extraordinaires réalisés dans les laboratoires de biotechnologie.

Promesses de vie meilleure.

- D'autres avantages biotechnologiques : ex. : l'agriculture biologique, l'énergie solaire, la médecine préventive.

- La chirurgie génétique : greffe de gènes altérés pour freiner le progrès de la maladie (les maladies : crises cardiaques, cancers, diabète, ...)

⇒ Identifier les traits génétiques récessifs grâce à la cartographie et au séquençage du génome humain. Prévenir certaines mutations génétiques.

Donc deux sciences prometteuses : l'agriculture et la médecine.

La recherche doit être neutre, objective et scientifique, avant de chercher le profit économique.

C- Conclusion : Synthèse + dépassement

- Éviter la vision manichéenne de la recherche scientifique
- La responsabilité incombe à tout le monde : le public n'est plus un spectateur passif devant les révolutions technologiques.

Ex. : Ouvrir un débat de grande ampleur sur les avantages et les risques de la nouvelle science : ce débat doit s'étendre au-delà des experts et impliquer la société entière. (l'exemple de la biotechnologie est pertinent, car il pose des problèmes très importants : scientifiques, commerciaux, et même métaphysiques (le sens de la vie, la vérité, ...))

Enfin ne pas se contenter des préjugés stéréotypés sur les sciences modernes.

Actualité du célèbres adage : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

La révolution biotechnologique (Rifkin)

Résumé

Une nouvelle puissance techno-économique caractérise le XXI^e siècle. Il s'agit de la révolution biotechnologique qui tend à commercialiser le vivant : c'est la fusion entre l'informatique et la génétique.

Les enjeux de cette nouvelle science sont complexes : le génie génétique incarne à la fois nos espoirs et nos craintes. Le monde bio-industriel met en cause notre identité profonde. En effet, la création de nouvelles formes de vie va marquer la fin du monde naturel, si bien qu'on se sent étranger dans un monde peuplé de clones, de chimères et d'êtres transgéniques.

Le patrimoine génétique de la planète se réduit à une propriété intellectuelle brevetée et contrôlée par quelques puissantes entreprises multinationales, spécialisées dans le pillage de la biodiversité du Sud.

Cette entreprise d'enclosure, de privatisation et de commercialisation des gènes se heurté à une vive résistance des ONG qui mettent en garde contre la brevetabilité de la vie et luttent pour la préservation du patrimoine génétique, au non d'une éthique qui dénonce la vision utilitariste de l'homme et l'amalgame vie-invention.

(180 mots)